

Homélie aux obsèques de Jean Courtaudière Samedi 20 Février 2021

Eugène Doussal

Jean !

On aurait voulu continuer le chemin avec toi.

Ce moment nous met dans la douleur, le chagrin et on reste avec plein de pourquoi ?

Et en même temps nous avons plein de mercis à te dire

Nous avons besoin d'éclairer ce moment de la Parole de Dieu.

Nous avons choisi le passage d'Évangile qu'on vient d'entendre (Mt 25, 31-46) parce qu'il exprime les choses sans détour. Il n'y a pas de demi-mesure.

Les Auditeurs de Jésus ont besoin de la force des mots pour saisir que celui qui parle, Jésus, a en Lui :

Toute la dimension divine
Toute la proximité humaine.

Il leur dit des mots vrais :

Le prochain c'est qui pour vous ? ...

Me voyez-vous à l'œuvre dans le cœur de chaque être humain ?

Est-ce que nous acceptons d'entendre que nous devons faire « révision de vie », « relecture » sur la façon dont nous aurons géré nos existences !

Nous aurons à raconter :

- Comment nous avons vécu.
- Comment nous avons aimé Dieu... et aimer notre prochain.

A tous ces êtres que nous croisons... avec qui nous vivons... Jésus nous demande,
Est-ce que tu m'as vu ?

Et nous on lui dira, peut-être...

Mais où donc est-ce que j'ai bien pu te rencontrer !

Et alors nous entendrons le message extraordinaire... déroutant...

A chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères :
C'est à moi que vous l'avez fait.

Mais

A chaque fois que vous ne l'avez pas fait, à l'un de ces petits,
A moi non plus vous ne l'avez pas fait.

C'est comme qui dirait : incontournable !

Ce sont des mots sans détour... comme tes engagements Jean !

Toi tu vivais à fond, sans demi-mesure... tu avais ton franc-parler... et même parfois ton parlé était trop franc ! Tu avais l'art d'amener des questions sans détour... voire même avec une pointe de provocation...

On t'a aimé comme ça Jean !

Toute ta vie, tu t'es mis au service des mouvements de l'Action Catholique en milieu ouvrier. Tu croyais aux mouvements, lieux de rencontres, d'échanges du vécu, lieux de recherche et d'approfondissement de la foi chrétienne. Tu questionnais librement les mouvements pour les inciter à s'ouvrir et aller vers les autres. Proposer les mouvements aux jeunes et aux adultes était pour toi un cadeau pour la vie et pour l'Église, une chance de se nourrir avec ce qui s'y vivait. Tu aimais les mouvements parce que tu aimais les gens.

Une amie écrit : « Je me souviens... Il passait nous chercher pour que l'on puisse se retrouver et refaire le monde. On parlait de nos colères, de nos doutes, de nos joies ... de notre foi. Il savait avec peu de mot et sa voix grave nous parler, nous rassurer, nous questionner sur notre vision du monde, sur notre chemin vers Dieu. Avec lui, parler de Dieu, ce n'était pas ringard. Il nous expliquait que Dieu pouvait être présent dans chaque moment de la vie, dans chaque rencontre, dans chaque choix. Enfant, je voyais en lui un adulte bienveillant et rassurant. Ses grands yeux bleus étaient toujours pleins de tendresse et d'amusement pour les mêmes que nous étions.

Dites !

Nos jeunes... Nos enfants... ont besoin d'adultes bienveillants, rassurants et écoutants.

Ils ont besoin de prêtres imbibés de l'Évangile.

On va continuer Jean !

Lorsque nous t'avons demandé de servir la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc de la Mutualité, tu as commencé par grogner, disant « C'est pas trop mon truc ».

Tu sais Jean, les paroissiens ont pour toi une vraie affection, ils t'aiment beaucoup, ils l'on dit et écrit. Je cite :

« Dans vos homélies, vous nous parliez avec tant de simplicité, mais aussi tant de justesse et de profondeur du Seigneur, que Lui se faisait alors tout proche de nous, il se faisait présent. En fait, vous parliez avec le cœur nourri de votre propre relation à Dieu ... et cela se sentait.

Aucune rigidité dans votre discours, aucun moralisme, simplement faire passer votre amour pour notre Dieu qui rejaillissait sur votre amour du prochain et particulièrement des petits, sur votre ouverture au monde ».

« Je suis arrivé en France j'avais 7 ans, le Père Jean m'a vu grandir,

C'est lui qui m'a fait entrer en communion avec le Christ. Plus qu'un prêtre il faisait partie de ma famille. C'est maintenant que je vois qu'il était un pilier pour nous.

Il tenait à ce que la paroisse continue de vivre. Il s'efforçait d'organiser des événements qui mettaient en relation nos cultures et qui renforçait nos liens, par exemple lorsque l'on venait habillés de nos vêtements traditionnels et qu'ensuite on chantait et priait en nos langues ».

Tout cela pour dire que le Père Jean va nous manquer à moi et à tous, mais je pense qu'il faudrait continuer à agir comme il le faisait et à faire vivre l'église.

Dites !

Elle a raison il faut que nos communautés continuent d'être animées, accompagnées, soutenues, nourries, aimées ! faire mémoire de Jean c'est prendre le relais

Jean tu as été un artisan du dialogue avec nos amis musulmans :

Ils nous le disent :

« Jean était un homme touchant qui exprimait spontanément un amour pour ses interlocuteurs et qui se souciait de leurs difficultés.

Si sa disparition est une grande perte pour le dialogue, nous gardons l'espoir que tous ceux qui l'ont côtoyé et qui ont admiré son engagement continueront à œuvrer sur le chemin du dialogue et de la fraternité.

Que Dieu nous enveloppe tous de Sa miséricorde ».

Voilà c'est dit, nous devons poursuivre ton engagement inlassablement

Laissons l'apôtre Jean conclure et nous renvoyer à la vie :

Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?

N'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.

Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Amen !